

# Les Données du Réseau

## Bilan du suivi hivernal 2012 / 2013

### Introduction

Les opérations de suivi hivernal ont pour objectif de renseigner deux indicateurs démographiques importants reflétant la tendance d'évolution de la population de loup à savoir l'évolution du nombre de zones de présence permanente (ZPP) et l'effectif minimum de loups résidant dans les meutes (EMR).

Une succession régulière d'épisodes neigeux durant l'hiver a permis à tous les massifs de bénéficier d'un bon enneigement. Les chutes de neige ont été exceptionnelles, proches des records, sur les Pyrénées à partir de la mi-janvier (moins marqué sur les Pyrénées Orientales). Sur le terrain on retrouve des conditions de suivi hétérogènes liés aux différentes caractéristiques oro-géographiques et topologiques des ZPP (altitude, massifs, adaptation aux conditions météorologiques, le respect des consignes de sécurité et la mobilisation des personnels). Toutefois les suivis ont pu être réalisés de façon globalement satisfaisante. Les résultats de ce suivi hivernal combinent, comme d'habitude, à la fois des sorties individuelles effectuées localement sur les ZPP par l'ensemble des correspondants du réseau (part très importante des données) et les données collectées lors des sorties systématiques effectuées par les groupes de suivi locaux.

### Ajustement des groupes de suivi locaux pour l'application du suivi systématique

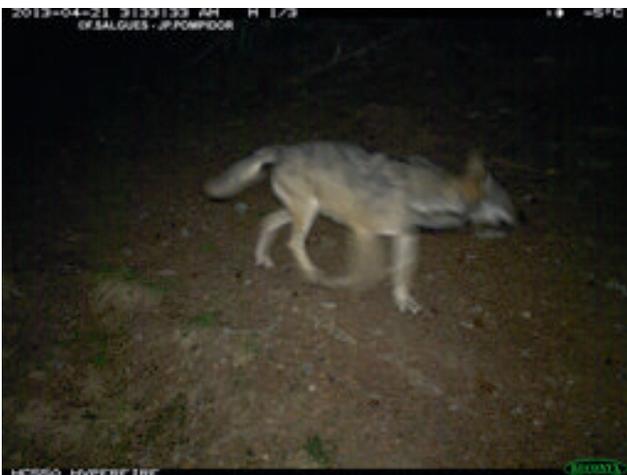
Le suivi hivernal 2012-2013 a porté sur les 29 ZPP mises en évidence au cours de l'hiver précédent. Des prospections ciblées ont également été conduites en

dehors des ZPP, sur des secteurs où des indices de présence récurrents sont notés:

- au sud du département des Alpes de Haute-Provence sur le secteur du « Montdenier » à l'initiative des agents du SD de l'ONCFS,
- dans les Alpes-Maritimes sur la zone du « Tournaire » grâce à l'investissement des agents du SD de l'ONCFS,
- en Savoie sur le massif de « la Lauzière » (versant Maurienne) à l'initiative de l'ONF ;
- et en Ardèche, à l'ouest du massif du « Tanargue », grâce à l'investissement des correspondants du réseau nouvellement déployé sur ce secteur.

Des ajustements des parcours hivernaux ont été réalisés sur certaines ZPP à l'initiative du groupe local de suivi, afin de suivre au mieux les changements d'habitudes pressentis des animaux : En Haute-Savoie sur le massif des Bornes, un nouvel itinéraire plus au sud sur la Tournette a été mis en place ; sur le Vercors, un circuit est réactivé au sud de la ZPP Vercors ouest (commune du Chaffal) et au nord du massif, un nouvel itinéraire vient renforcer le dispositif (commune d'Autrans). Enfin, une réorganisation des circuits a été effectuée dans la partie drômoise de la ZPP Durbon-Jocou (2 circuits suivis par l'ONF sur les communes de Boulc et Glandage).

Il est à noter qu'en Chartreuse (38 et 73), dans les Bauges (73) et sur le secteur du Valbonnais (38), un groupe local actif continue de déployer un suivi systématique de façon anticipative.



Les pièges photo en action dans le massif de Madre-Boucheville (66) à gauche et dans le Montdenier (04) à droite. Credits photo : Salgues/Pompidor © , ONCFS/SD04 ©

# Les Données du Réseau

## Synthèses des résultats

Pour cet hiver, le nombre d'indices validés sur l'ensemble de l'aire d'emprise du Réseau permettant de déterminer la présence du loup est de 375. Ce jeu de données récoltées par les correspondants, est globalement similaire à celui de l'hiver précédent (382 indices retenus) mais révèle des disparités entre régions (baisse en Rhône Alpes, hausse dans le Massif Central, les Pyrénées et en PACA).

Parmi les 29 ZPP identifiées à l'issue de l'hiver 2011/2012, 27 d'entre-elles sont retrouvées au travers des indices de présence. Deux nouvelles ZPP sont identifiées dans le Tournairêt (06) et dans les Grands Causses-Mont

Lozère (48).

Aucun indice hivernal n'est enregistré sur les ZPP Diois Baronnies (26) et Galibier Thabor (73) pour le premier hiver, les positionnant comme potentiellement déclassables l'année prochaine.

Le bilan actualisé du nombre de zones de présence permanente (ZPP) à l'issue de l'hiver 2012/2013 est donc porté à 31 ZPP en France dont 21 abritent des meutes (au moins un mâle et une femelle ensemble depuis plus de 2 hivers), et 10 non structurées que ce soit sous la forme d'un couple ou d'une meute (Figure 1). Parmi ces 31 ZPP, 6 d'entre-elles sont transfrontalières avec l'Italie et 1 avec la Catalogne espagnole.

Nom de la ZPP	ZPP hiver 11/12	ZPP hiver 12/13	Remarques
Monges (04)	X	X	
Trois Evêchés Bachelard (04)	X	X	
Grand Coyer (04)	X	X	
Parpaillon Ubaye (04-05)	X	X	
Lure - Ventoux (04-84-26)	X	X	
Clarée - Bardonnechia (05 - It)	X	X	ZPP transfrontalière
Béal Traversier (05)	X	X	
Ecrins Vallouise (05)	X	X	
Céuse Aujour (05)	X	X	
Durbon Jocou (05-26-38)	X	X	
Haute Tinée (06 - It)	X	X	ZPP transfrontalière
Moyenne Tinée (06)	X	X	
Vésubie Tinée (06- It)	X	X	ZPP transfrontalière
Vésubie Roya (06- It)	X	X	ZPP transfrontalière
Cheiron - Esteron (06)	(X)	X	
Tournairêt (06)	-	X	Nouvelle ZPP
Diois-Baronnies (26)	X	(X)	Pas d'indice de présence
Vercors ouest (26)	X	X	
Vercors Ht Plat. (26-38)	X	X	
Taillefer-Luitel (38)	X	(X)	
Oisans-Grandes Rousses (38)	X	X	
Belledonne (38-73)	X	X	
Galibier - Thabor (73)	X	(X)	Pas d'indice de présence
Haute Maurienne (73)	X	X	ZPP transfrontalière ?
Les Bornes (74)	X	X	
Canjuers (83)	X	X	
Ouest var (83)	(X)	X	Présence sur la Sainte Victoire connexe à la zone connue
Carlit (66 - Esp)	X	X	ZPP transfrontalière
Madres - Boucheville (66)	X	X	
Hautes Vosges (88-70-68)	X	X	
Gd Causses-Mont Lozère (48)	-	X	Nouvelle ZPP
<b>TOTAL</b>	<b>29</b>	<b>31</b>	

Tableau 1 : Identification des ZPP en France à l'issue du suivi hivernal 2012-2013 et nombre de données disponibles pour l'analyse des tailles de groupe. (X) = ZPP sans indice hivernal pour le premier hiver (potentiellement déclassable l'hiver prochain)

# Les Données du Réseau

## Deux nouvelles ZPP dans les Alpes-Maritimes et la Lozère

**Tournairot (06)** : depuis l'hiver 2011 / 2012 un groupe de loups s'est installé sur ce secteur situé entre les vallées de la Tinée et de la Vésubie. En janvier 2012 une femelle est identifiée par analyse génétique, une autre âgée d'un an est prélevée dans le cadre d'un tir réglementaire en juin 2012, renforçant l'hypothèse d'une reproduction déjà assurée l'année précédente. Ces 2 animaux ont des profils génétiques non détectés jusqu'alors. Le suivi au cours de l'hiver 2012 / 2013 souligne la présence récurrente de 2 animaux. Ce territoire préalpin devient donc une nouvelle ZPP. A noter que la femelle reproductrice vient d'être prélevée sur cette zone (juin 2013) dans le cadre d'un arrêté préfectoral.

**Grands-Causses-Mont Lozère (48)** : La présence du loup dans le département de la Lozère est récurrente depuis avril 2011, ainsi que mis en évidence par différents types de données retenues (observations visuelles, carcasses de proie, traces et typages génétiques...). Depuis, 29 indices de présences sont validés et confirment la présence répétitive de l'espèce depuis deux hivers consécutifs. Les indices de présence proviennent majoritairement des Causses Méjean et Sauveterre et de façon plus épisodique du Mont Lozère. Par conséquent l'appellation pour la nouvelle ZPP « Grands Causses-Mont Lozère » est retenue. Tous les indices collectés jusqu'à présent avaient trait à un animal (observations visuelles, traces). Cependant, les analyses génétiques des échantillons collectés au cours de l'hiver 2012-2013 mettent en évidence deux individus mâles pour cette ZPP, dont les profils ADN ne sont pas connus dans les bases de données.

Au delà de la ZPP, la présence de l'espèce est également renseignée sur le massif de la Gardille limitrophe avec l'Ardèche (cf QDN 28) et quelques indices épars au nord du département (Aubrac et Margeride notamment).

## Deux ZPP sans indices de présence

Malgré une intensité de prospection largement maintenue dans de bonnes conditions (5 itinéraires répétés à 3 reprises) aucun indice de présence n'est décelé dans la **ZPP Diois-Baronnies (26)** y compris lors des suivis opportunistes réalisés par les correspondants. Notons qu'un dommage typé loup est survenu fin novembre sur la commune de Valdrôme. En l'absence d'autres éléments, il

est probable qu'il s'agisse d'une incursion d'un ou plusieurs animaux de la meute voisine du Durbon-Jocou dont la présence trans-départementale est avérée depuis quelques années. Le constat est identique sur la **ZPP Galibier-Thabor (73)**, pour laquelle la dernière détection date d'avril 2012 et concerne un animal territorial depuis 2011, originaire de la meute du Parpaillon-Ubaye (04) d'après le traçage génétique.

## Vingt-sept ZPP confirmées

**Monges (04)** : cette meute, la plus ancienne du département des Alpes de Haute-Provence montre une grande fidélité au territoire occupé et abrite en fin d'hiver un effectif minimum de 4 à 5 loups.

**Parpaillon – Ubaye (04)** : le suivi a été soutenu et a confirmé la présence de 2 à 3 loups minimum sur ce territoire. Au cours de cet hiver une trace est relevée sur la crête frontalière entre la Haute Ubaye et le Queyras, elle met à nouveau en évidence le passage des animaux sur les 2 secteurs.

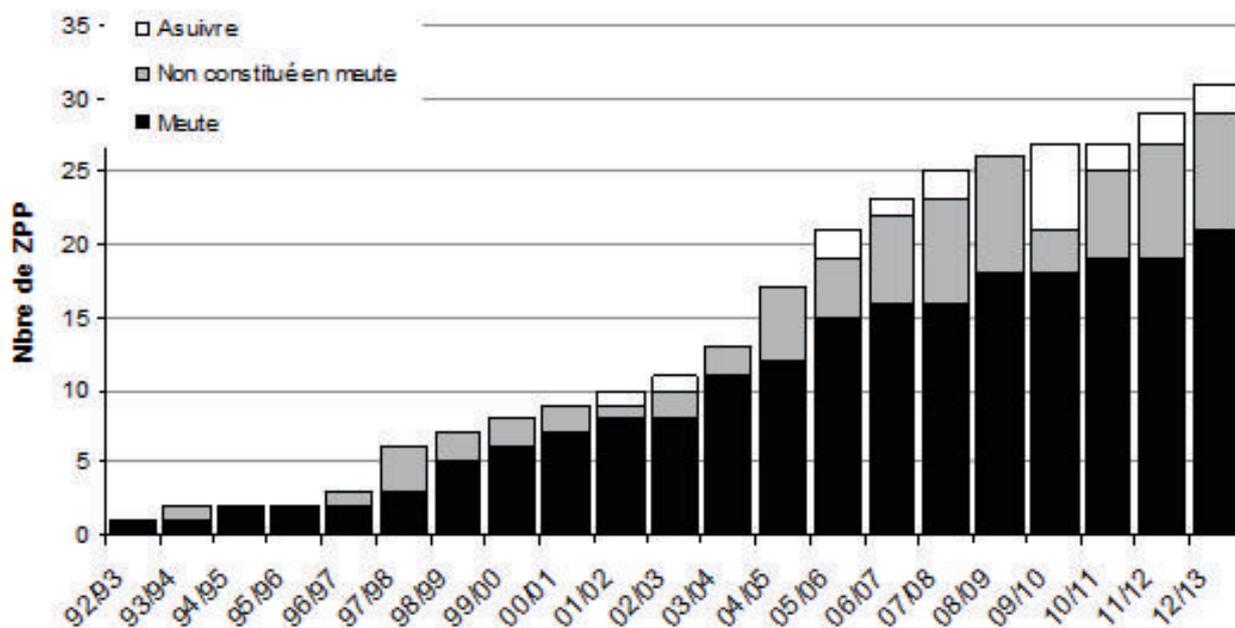
**Trois Evêchés - Bachelard (04)** : il s'agit de la nouvelle appellation du groupe présent sur la basse vallée de l'Ubaye et sur le vallon du Bachelard dont la réorganisation territoriale avait été mise en évidence par la génétique (cf. Bull. loup N° 26). L'emprise territoriale de cette meute reste encore floue : en effet un groupe de 4 loups est détecté à l'ouest dans le vallon du Laverq et la présence à l'est sur le col de la Cayolle est toujours d'actualité. La présence de louveteaux avait été confirmée l'été dernier un peu en marge du territoire hivernal connu sur le versant de la Haute Bléone. Etant donnée la proximité géographique de ces groupes d'animaux décelés, des analyses génétiques sont nécessaires pour permettre de valider ou non leur appartenance à l'une ou l'autre des meutes connues.

**Grand Coyer (04)** : A nouveau l'hiver a mis en évidence un déplacement des animaux qui semblent s'être réapproprié le Haut Verdon, une partie de leur territoire d'origine. Ce groupe a été particulièrement bien suivi cet hiver, et a permis de relever la présence de 6 à 7 individus et confirme la réorganisation territoriale de la meute.

**Lure – Ventoux (04-26-84)** : Sur ce territoire à la jonction des trois départements du Vaucluse, des Alpes de Haute-Provence et de la Drôme, des indices sont récoltés au sud-est du Ventoux et dans la montagne de Lure. Ils mettent en évidence la présence de 2 loups. Par ailleurs, plusieurs dommages pour lesquels la responsabilité du

# Les Données du Réseau

Figure 1 : Evolution du nombre de ZPP des loups en France (\*ZPP sans indice hivernal : ZPP pour lesquelles aucun indice de présence n'est découvert pour le premier hiver, en attente des données du 2ème hiver pour déclassement le cas échéant)



loup n'a pas été écartée ont eu lieu sur la commune limitrophe de Barret de Lioure (26) au cours de l'hiver. Ils sont susceptibles d'être rattachés à cette ZPP en absence d'autre élément (génétique en particulier).

**Durbon - Jocou (05-26)** : Les indices collectés, ainsi que les dommages sur les troupeaux constatés au cours de l'hiver confirment bien la présence des animaux de part et d'autre du Buëch. C'est côté Hautes-Alpes, dans le massif de Durbon qu'une trace d'un groupe de 7 animaux ensemble est relevée.

**Céuse – Aujour (05)** : Un suivi intensif confirme la nouvelle occupation de ce territoire mise en évidence cet été avec la reproduction confirmée. La majorité des indices de présence sont recensés côté Dévoluy avec un groupe d'au moins 6 individus. Toutefois, la présence de 2 loups sur le versant de Céuse-Aujour reste ponctuellement relevée. Aucun typage génétique n'est pour l'heure disponible pour connaître l'appartenance (ou non) de ces animaux à ce territoire.

**Clarée-Bardonnechia (ZPP transfrontalière 05 –It.)** : au cours de l'été dernier, tant sur le versant français, qu'italien la reproduction n'est pas relevée. Au cours de l'hiver les indices trouvés portent sur 2 animaux minimum. Une photographie est réalisée cet hiver et après examen

détaillé, elle montre, avec quasi certitude, la présence d'un mâle et une femelle.

**Béal-Traversier (05)** : Rappelons qu'à la fin de l'été 2011 l'hypothèse d'une nouvelle utilisation du territoire a été avancée. Les loups évolueraient sur un secteur comprenant le nord du Queyras, le vallon de Cervières en France et le Val Thura en Italie. En 2012, la reproduction n'est pas confirmée sur ce secteur, et un minimum de 3 loups est enregistré lors des pistages. Au cours de l'hiver c'est au centre et à l'ouest de la zone que les indices sont relevés, la partie est (secteur du haut Guil) semble délaissée.

**Ecrins Vallouise (05)** : Là aussi sur ce territoire la reproduction n'est pas relevée au cours de l'été 2012. Le suivi soutenu confirme la présence d'au moins 3 individus, incluant des analyses génétiques mettant en évidence la fréquentation de ce groupe de part et d'autre de la Durance.

**Haute-Tinée (06)** : Cette ZPP reste très bien suivie malgré la fin du Programme « Prédateurs-Proies » (PPP), avec 44 indices retenus. L'occupation du territoire de cette meute est confirmée par des résultats d'analyses génétiques de 2012, notamment 2 mâles identifiés en quelques jours à la fois sur les vallées de la Tinée (Isola) et

# Les Données du Réseau

du Haut Var (Entraunes). La présence hivernale de cette meute s'est révélée très marquée côté Haut Var, avec un effectif minimum de 4 individus. La limite territoriale au nord (Cayolle) avec la ZPP Trois Evêchés Bachelard reste pour l'instant floue.

**Moyenne-Tinée (06) :** La reproduction détectée l'été dernier localisait le cœur de ce territoire de meute dans les gorges supérieures du Cians. La présence de 5 individus cet hiver, à l'est du Cians, vient confirmer l'emprise territoriale de cette meute reformée depuis 2 ans et une bonne couverture géographique des correspondants pour la réalisation des prospections.

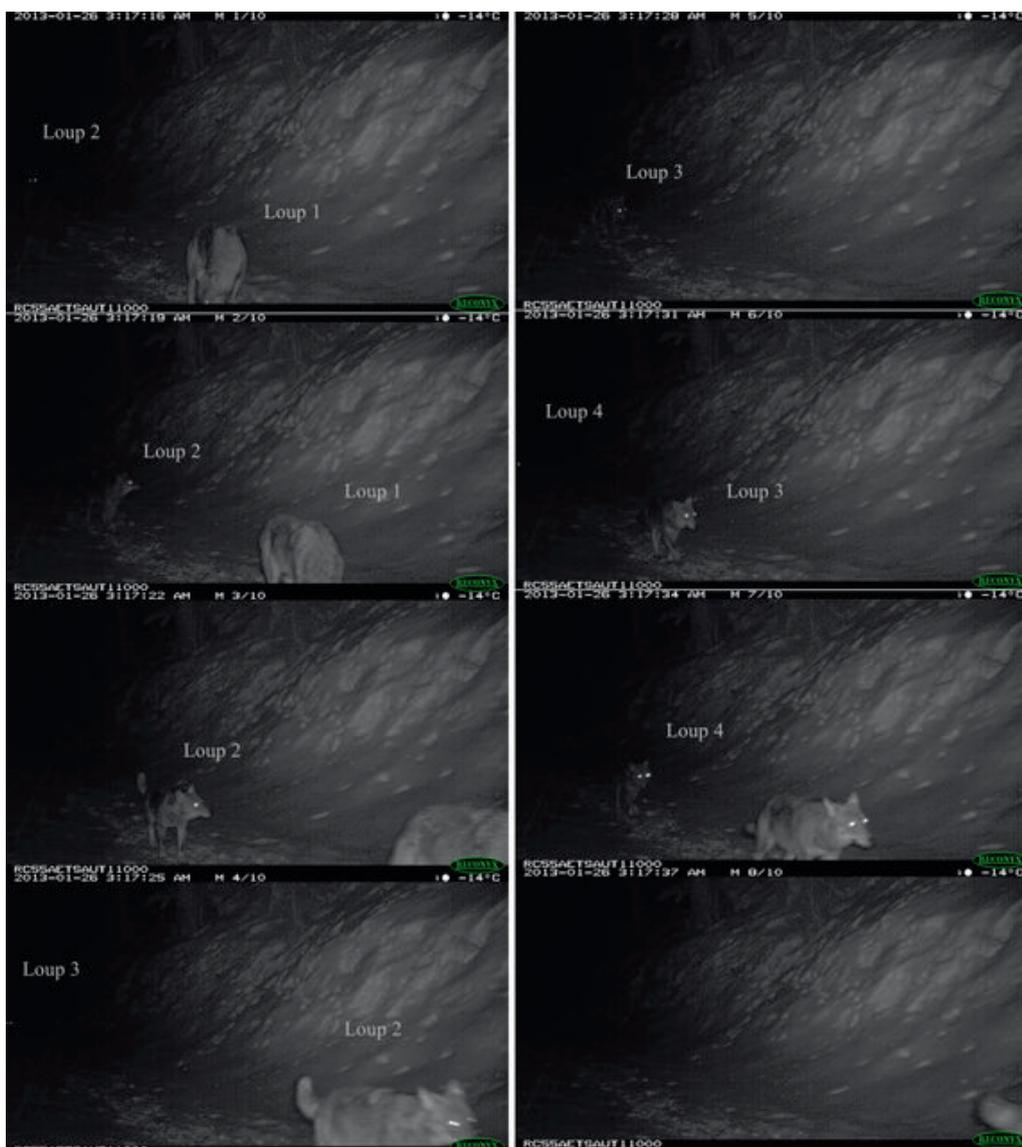
**Vésubie – Tinée (06) :** le groupe évolue toujours entre

les vallons de la Guercha au nord et de la Madone de Fenestre au sud. Au cours de cet hiver au minimum 7 individus, comme au cours de l'hiver précédent, sont à nouveau recensés.

**Vésubie – Roya (06) :** Le suivi reste toujours soutenu sur cette ZPP avec des prospections bien réparties sur le territoire potentiel de la meute. Ce secteur abrite un minimum de 4 individus.

**Cheiron (06) :** Toujours très (trop) peu d'indices collectés sur le terrain par rapport à la situation des dommages (36 attaques en 2012 pour 99 victimes). Des efforts sont à opérer localement autant en prospection active qu'en information auprès des acteurs locaux afin

d'améliorer le suivi. Au cours de cet hiver, une piste montre la présence d'un minimum de 2 animaux dans cette ZPP où la détection des animaux reste difficile.



Ci-contre : Piège photo mettant en évidence un groupe de 4 loups grâce à des prise de vue en rafale dans la ZPP de Haute Maurienne.

Photo : PN. Vanoise©

# Les Données du Réseau

**Canjuers (83)** : cette ZPP fait partie des territoires où, par l'absence de neige, il est difficile d'appréhender le nombre de loups, à cause d'une probabilité de détection faible. Pour cet hiver l'utilisation accrue de pièges photos sur ce secteur a considérablement augmenté le retour de données. Avec 23 indices retenus, l'un des meilleurs résultats de cet hiver, la présence de 3 à 4 loups minimum a été mise en évidence.

**Ouest Var (13-83)** : aucun indice hivernal n'est à nouveau collecté au cours de cet hiver sur un secteur ou un individu isolé était noté au cours de l'hiver 2010 / 2011, à relier principalement aux conditions de détection difficiles. Cependant, la présence du loup est détectée au travers d'observations visuelles sur le massif de la Sainte Victoire dans les Bouches du Rhône, adjacent au secteur connu « Ouest Var ». Des attaques sur troupeaux domestiques sont toujours recensées au cours de l'été et plaident pour conserver cette ZPP. Il est possible que l'animal fréquente de façon intermittente soit la partie Sainte Victoire, soit la partie Varoise. Des analyses génétiques s'avèrent nécessaires pour confirmer cette hypothèse.

**Meutes du Vercors (26-38)** : 25 indices de présence permettant d'estimer la taille minimale de groupe ont été collectés sur l'ensemble des 2 meutes des Hts Plateaux et

du Vercors Ouest, essentiellement lors de sorties opportunistes. En effet, les chutes de neige trop importantes, n'ont pas rendu les quatre protocoles de suivi systématiques très efficaces. Les effectifs minimaux contactés demeurent stables, avec 2 à 3 animaux au minimum sur chacune des 2 meutes, qui ne présentent pas d'évolution territoriale notable. D'un point de vue génétique, au cours de l'hiver précédent (2011-2012) sur le Vercors Ouest, seuls 2 échantillons collectés ont permis de typer 2 individus inconnus auparavant (sur Léoncel et Barbières), probablement des jeunes issues de l'épisode de reproduction décelé en 2011 sur Léoncel. Sur le groupe des Hts Plateaux, les analyses génétiques des échantillons de l'hiver 2011-2012, confirment la présence de 3 individus dont le mâle et la femelle détectés de façon récurrente depuis 2008-2009 sur la zone, peut-être les individus dominants.

Sur le nord du massif du Vercors, la présence de l'espèce est toujours signalée au cours de l'hiver sur les communes d'Autrans, Méaudre et Villard de Lans. A noter, une trace de 3 animaux minimum à la mi-décembre. Etant donné la connexion logique de cette zone avec les territoires des meutes historiques du Vercors plus au sud, il demeure logique de privilégier l'hypothèse d'une incursion de l'un des groupes sur la zone. Rappelons que depuis 2010, les analyses génétiques sur ce secteur mettent

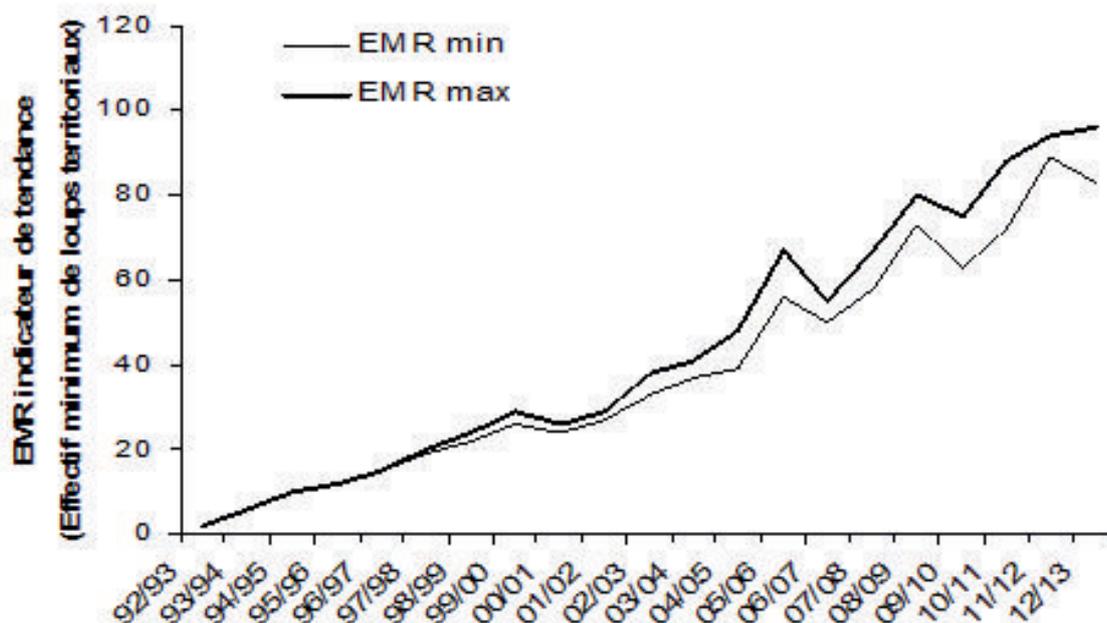


Figure 2 : Evolution de l'indicateur EMR : nombre minimum de loups installés sur les ZPP en période hivernale (01/11 - 31/03)

# Les Données du Réseau

Tableau 2 : Distribution des tailles de groupes minimums dans les 29 ZPP identifiées à la fin de l'hiver 2012/2013 (lecture du tableau : dans les Monges, 11 relevés numériques ont été effectués dont 1 notait la présence d'1 animal, 4 la présence de 2 animaux, ...et 1 relevé témoignait de la présence de 5 animaux se déplaçant ensemble)

Couple formé ou meute		Distribution des tailles de groupes										Remarques
ZPP		N Ind.	1	2	3	4	5	6	7	8	EMR	
Monges (04)	X	11	2	4	1	3	1				4-5	
Trois Evêchés Bachelard (04)	X	7		1	3	3					4	
Grand Coyer (04)	X	27	8	9	2	2		5	1		6-7	
Parpaillon Ubaye (04)	X	19	9	10							2	
Lure-Ventoux (04 - 84 - 26)		4	3	1							1-2	
Clarée – Bardonnechia (05 – It)	X	4	1	3							2	
Béal Traversier (05)	X	18	8	8	2						3	
Ecrins Vallouise (05)	X	19	5	13	1						2-3	
Céüse Aujourd'hui (05)	X	15	5	4	2	2	1	1			5-6	
Durbon Jocou (05-26)	X	20	10	3	2	3	1		1		5-7	
Hte Tinée Haut Var (06)	X	44	14	9	17	4					4	Nouvelle appellation - confirmation génétique
Moy. Tinée (06)	X	17	8	5	2		2				5	
Vésubie Tinée (06)	X	9	4	2	2	1			2		7	
Vésubie Roya (06)	X	13	1	3	3	6					4	
Cheiron-Esteron (06)		3	2	1							1-2	
Tourmairet (06)		4		4							2	Nouvelle ZPP
Diois-Baronnies (26)											-	Aucun indice ZPP
Vercors ouest (26)	X	12	7	4	1						2-3	
Vercors Ht Plat.(26-38)	X	13	3	9	1						2-3	
Taillefer-Luitel (38)		1	1								1	
Oisans-Grandes Rousses (38)	X	2		2							2	
Belledonne (38-73)	X	8	4	4							2	
Galibier – Thabor (73)											-	Aucun indice
Hte Maurienne (73)	X	22	1	5	6	4	2	3	1		6-7	
Les Bornes (74)	X	9	4	4	1						2-3	
Canjuers (83)	X	24	17	5	1	1					3-4	
Ouest Var (83)		1	1								1	Rapprochement Ste Victoire (13)
Carlit (66)		9	9								1	
Madres – Boucheville (66)		3	3								1	
Hautes-Vosges (88)	X	6	3	3							2	
Gd Causses-Mont Lozère (48)		6	6								1	Nouvelle ZPP – 2 génotypes identifiés
<b>TOTAL</b>		<b>21</b>									<b>83-96</b>	

NB : pour le calcul de l'EMR, une répétition du nombre maximal d'individu relevé est nécessaire pour valider l'indicateur. Si une seule mention de ce maximum est notée, alors l'EMR est compris entre la valeur inférieure relevée et ce maximum noté (exemple : en Clarée, 3 individus sont notés une seule fois lors des pistages et l'EMR retenu sur ce massif est 2 à 3 loups)

en évidence la présence d'un même loup mâle « exclu » de la meute du Vercors ouest (voir bulletin loup n°25 p.23). Le dernier typage de l'animal date de mars 2012.

**Oisans - Grandes Rousses (38) et Taillefer-Luitel (38) :** Ces 2 ZPP sont suivies à l'aide d'un dispositif de pistage intensif commun, déclenché à deux reprises au cours de cet hiver. A ces parcours systématiques s'ajoute une pression d'observation importante, essentiellement assurée par le SD 38 de l'ONCFS, l'ONF, la DDT 38, le Parc national des Ecrins (territoire pour partie en zone d'adhésion) et quelques correspondants particuliers.

A l'image de l'hiver précédent, très peu d'indices de présence ont été collectés sur ces deux zones (3 au total), qui permettent de dénombrer un minimum de 2 animaux sur la Vallée de l'Eau d'Olle (ce malgré une reproduction décelée à l'été 2012) et de un individu sur la vallée de la

Roizonne. La présence de l'espèce est de nouveau documentée de façon sporadique à l'est du massif (versant mathésin) notamment avec une analyse génétique suite à un prélèvement d'urine effectué fin novembre sur la commune de Lavalens ; il s'agit d'un loup mâle au profil génétique inconnu jusqu'alors. Il faudra cependant attendre les résultats génétiques de l'hiver sur la ZPP connexe de l'Oisans-Gdes Rousses pour confirmer qu'il ne s'agit pas d'un animal appartenant à cette meute.

**Belledonne (38-73) :** Le volume d'indices récoltés cet hiver (8) est identique à celui de l'hiver précédent, essentiellement localisé sur le versant Maurienne du territoire de la meute. L'effectif minimal comptabilisé sur cette zone décroît au regard des dernières périodes hivernales, puisque 2 animaux sont suivis lors des sorties de pistage. Si le nombre d'indices collectés semble faible

# Les Données du Réseau

au regard du statut de la meute (ZPP ancienne, reproduction effective et stable depuis plusieurs années), il est cependant difficile d'en déterminer la cause : déficit de pression d'observation, baisse effective de l'activité des loups, baisse réelle des effectifs sur ce massif ? Les prospections et la collecte pour la génétique sont à encourager.

**Haute Maurienne (73)** : Après deux épisodes consécutifs de reproduction décelés en 2011 et 2012, un suivi hivernal intense a mis en évidence un groupe d'au moins 6 à 7 loups qui évolue principalement sur la haute vallée, de Sollières-Sardières à Lanslevillard. Précisons que le statut de meute transfrontalière avec l'Italie voisine, bien que probable, n'est pas démontré. En effet, aucune des analyses génétiques pratiquées sur des prélèvements réalisés en 2010 et 2011 sur des communes italiennes proches de la frontière (Val Cenischia et Val de Suze) par les équipes transalpines en charge du suivi de l'espèce, n'a permis d'obtenir un génotype déjà connu sur la meute de Haute-Maurienne. Quelques indices et dommages « loup non exclu » sont relevés plus bas dans la vallée, sur Modane et les communes voisines. Il est probable qu'ils soient à rapprocher des déplacements d'une partie de la meute, cependant des prélèvements pour la génétique sur ces secteurs seraient de nature à apporter davantage de certitudes. A noter une observation visuelle d'un animal sur le versant Tarin (commune du Planay) en décembre 2012. En l'absence d'autres indices au cours de l'hiver, cet indice est plus probablement à rapprocher du groupe de la Hte Maurienne.

**Les Bornes (74)** : Le suivi hivernal sur cette ZPP a reposé sur deux opérations de suivi systématique, complétée de sorties opportunistes. Ce suivi sur le terrain a été moins fructueux que l'hiver précédent (8 indices retenus et numériquement interprétables), et a révélé la présence d'un groupe composé au minimum de 2 à 3 animaux dont le cœur du territoire n'évolue pas (vallée du Borne, plateau des Glières). Le suivi génétique révèle la présence toujours pérenne des 2 « anciens » (mâle et femelle) déjà connus sur la ZPP depuis 2009 (peut-être le couple alpha). A noter, un indice loup (piège-photo) est collecté par le SD74 de l'ONCFS sur le Salève début avril 2013. Il est difficile pour l'heure de distinguer entre dispersion et excursion extraterritoriale d'un individu de la meute.

**Carlit et Madres-Boucheville (66)** : le suivi hivernal 2012/2013 s'est réalisé dans de relativement bonnes conditions d'enneigement, avec une bonne implication des correspondants du réseau (parfois les chutes étaient même trop fréquentes !). Cela nous a permis de confirmer le statut des deux ZPP actuellement présentes dans les Pyrénées, du Carlit-Campcardos et de Madres-Boucheville. Sur chacune d'elles, aucun des relevés ne recense plusieurs animaux se déplaçant ensemble, comme l'hiver dernier. Les échantillons prélevés lors des sorties, (fèces, urine) devraient nous permettre de vérifier s'il s'agit des mêmes individus que l'hiver précédent, en l'occurrence un mâle dans chaque ZPP. L'animal identifié sur le Carlit-Campcardos est régulièrement présent sur ce massif depuis l'hiver 2007/2008 alors que celui du Madres-Boucheville a été individualisé au cours de l'hiver 2011/2012.

Parallèlement à ces deux ZPP, le suivi est réalisé en liaison avec nos homologues de la Generalitat de Catalogne, sur les massifs frontaliers Canigou-Carança-Puigmal où des indices sont trouvés de façon épisodique. L'absence de récurrence hivernale des indices de présence et d'analyse génétique ne traduit pas, pour l'heure, l'installation d'animaux territoriaux sur ce massif.



L'alignement des traces de loups dans le massif de la Lauzière (73). Photo : Viart-Cretat, ONF ©

# Les Données du Réseau

**Hautes-Vosges (88-68-70) :** L'enneigement régulier qui s'est prolongé jusqu'au printemps, a permis un suivi efficace sur l'ensemble de la ZPP des Hautes-Vosges. La présence de l'espèce se confirme encore cet hiver avec le suivi de pistes dans la neige, dès le mois de décembre 2012 et qui attestent de la présence de deux individus. Les animaux semblent se déplacer régulièrement entre le versant lorrain et alsacien. Les analyses génétiques identifient une femelle en janvier 2012 sur la commune de Ventron (88), associée à un mâle identifié en décembre 2012 coté alsacien (68). Cependant, aucune reproduction n'a été décelée pour le moment. Le suivi estival 2013 par hurlements provoqués est justifié dans ce contexte de couple formé.

## Les nouveaux secteurs de présence identifiés

En région PACA, un nouveau secteur de présence se dessine dans le **Montdenier (04)** au sud du département des Alpes de Haute-Provence. La présence de 3 individus est décelée pour le 1er hiver et les premières analyses génétiques identifient des loups non connus dans les meutes connexes. La nouvelle organisation des opérations de suivi de la reproduction (cf. article de ce numéro) va concerner ce secteur, potentiellement classable en future ZPP l'hiver prochain.

En région Rhône-Alpes, la présence du prédateur est toujours d'actualité cet hiver à l'ouest du massif du **Tanargue** en Ardèche (pistes, analyse génétique, cliché piège-photo et dommages aux troupeaux). L'analyse génétique pratiquée sur un prélèvement d'urine collecté début février sur la commune d'Astet, a révélé un loup de lignée italo-alpine, mais de génotype indéterminé (échantillon pollué). En Savoie, sur la chaîne de la **Lauzière**, plusieurs pistes de loups sont relevées sur les communes d'Argentine et des Chavannes. Des échantillons d'urine et de fèces récoltés lors de ces pistages ont permis d'identifier 2 animaux différents (mâle et femelle) avec des profils génétiques inconnus jusqu'alors. Il est prudent d'attendre les résultats génétiques des prélèvements hivernaux effectués sur la ZPP connexe de Belledonne avant de statuer quant à l'installation d'un nouveau groupe sur ce massif situé à cheval entre Maurienne et Tarentaise. Toujours en Savoie, une dépouille d'un loup mâle d'au moins 8 ans est retrouvée mi février 2013 sur la commune du Châtel (73). L'analyse génétique pratiquée sur le cadavre a révélé un individu déjà détecté en 2008 et 2011 sur la Clarée (05) ainsi qu'en Italie. En Haute-Savoie, une observation visuelle et une carcasse de

proie sauvage « typée loup » sont retenues au cours du mois de janvier sur la commune de Châtel sur le massif du **Chablais**, à proximité immédiate avec la Suisse. Depuis, aucune autre information n'est venue confirmer ces données ponctuelles.

En région Nord-Est, la présence de l'espèce est toujours identifiée dans la plaine de l'**ouest Vosgien** de façon récurrente depuis le printemps 2012. Ces observations (visuelles, traces et attaques) s'étendent également à la limite du département de la Haute Marne (52) et plus récemment dans l'Aube (10). L'attention devra être portée sur ce secteur au cours du prochain hiver, afin de déceler une possible installation d'un nouveau territoire.

Enfin dans le **Massif Central**, quelques observations isolées mettent en évidence la présence au moins temporaire de l'espèce dans le massif du Sancy (observation visuelle), en Aveyron (loup mort) sur la partie limitrophe de la Lozère (Cf. rubrique actualité) ainsi qu'en partie nord de la Lozère (observation visuelle). La couverture géographique du réseau telle que déployée aujourd'hui dans ces départements est à même de détecter tout nouveau témoignage ou indice pour suivre l'évolution de la colonisation de l'espèce.

## Conclusion

A l'issue de l'hiver 2012 – 2013, 2 nouvelles ZPP apparaissent à savoir le Tournairet (06) et Les Grands Causses-Mont Lozère (48) soit 31 ZPP établies en France. Deux d'entre elles sont cependant sans indice cet hiver, et 21 sont constituées en couple formé ou en meute. Malgré la constitution de deux nouvelles ZPP qui marque la continuité de la colonisation de l'espèce sur de nouveaux territoires, la valeur de l'indicateur de tendance des effectifs est de 83 à 96. Calculé sur les valeurs moyennes, l'EMR reste sensiblement équivalent à celui de l'hiver précédent, notamment pour cause de tailles de groupes légèrement plus faibles.

## Remerciements

Les résultats présentés sont le fruit du travail collectif des correspondants du réseau loup / lynx, qu'ils en soient ici remerciés.

Y. Leonard, P. E. Briandet, A. Bataille G. Delacour,  
A. Laurent et G. Goujon

# Les Données du Réseau

Localisation des 31 zones de présence permanente localisée en France traduisant l'installation d'un ou plusieurs loups tenant un territoire à l'issue de l'hiver 2012/2013

